

# LA DURANCE MENACÉE PAR LA POLLUTION AUX PLASTIQUES

La Durance, épine dorsale de notre département, chantée par les poètes, fougueuse dans ses élans avant d'être domestiquée par le travail des hommes, est aujourd'hui malmenée par l'incivisme qui perdure, souille, au mépris de la santé publique.

L'association France Nature Environnement Alpes-de-Haute-Provence (FNE 04) a communiqué les résultats de son étude sur la pollution aux plastiques au sein de la rivière. Celle-ci a fait l'objet d'une publication dans la revue scientifique «Frontiers». Nous reproduisons les principales conclusions.

En 2019 et 2020, en Durance, à trois reprises (automne, hiver, printemps), le long de bandes témoins de 100 mètres de long (à Saint-André d'Embrun, aux Mées et à Avignon) et tous les 10 jours sur les rives du lac de Serre-Ponçon, les macro-déchets échoués ont été ramassés par des bénévoles du réseau FNE 04, de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et Expédition Med, dans le cadre du projet Zéro plastique en Méditerranée financé par la Région Sud - Provence Alpes Côte d'Azur.

La caractérisation de ces déchets a montré que 82 % d'entre-eux sont constitués de matière plastique. Cette pollution expose le seuil maximum toléré.

Le lundi 10 février 2020, FNE 04 a réalisé pour la deuxième fois un ramassage des déchets. Le travail s'est poursuivi avec le passage d'un bateau sur la Durance pour analyser la présence de micro plastiques dans l'eau. En plus de cela, un deuxième ramassage des déchets (en plastique pour la majorité) sur le bord de la Durance a été réalisé par FNE 04. Ils étaient une petite dizaine avec quelques bénévoles de Colibricole, une association amie. La plus belle trouvaille de la journée a été une bâche de piscine (photo) de 100 kg environ, de 8 mètres par 15, qui a été retirée de la boue à la force des bras. Les acteurs ont ensuite pesé, trié et caractérisé la récolte.

Au total, ce sont presque 70 kg de déchets, sans compter la bâche, qui ont été trouvés sur une distance de 100 mètres sur les berges et dans le lit de la Durance. « Grâce aux services techniques de la mairie des Mées qui ont réussi à sortir cette bâche énorme et très lourde, nous avons pu la récupérer et la ramener à la Butinerie située sur la commune de Villeneuve », indique le rapport.

Le dernier ramassage a eu lieu le 19 juin avec les mêmes volontaires. L'objectif était de caractériser les macro-déchets retrouvés à plusieurs endroits du bassin versant de la Durance et d'en identifier les sources. En parallèle, une étude qualitative et quantitative des microplastiques et de la plastosphère est réalisée. Après déjà 2 sessions de ramassage des déchets, la



troisième et dernière a de nouveau marqué un score tristement élevé. Cette fois-ci, ce ne sont pas moins de 45 kilos qui ont été récoltés sur une distance de 100 mètres sur les berges et dans le lit de la rivière. La récolte riche en plastique (mais pas que) a été pesée, triée et caractérisée.

L'étude permettra d'orienter les actions à mettre en œuvre pour une meilleure gestion des déchets sur nos territoires. Les données compilées constitueront un outil efficace pour agir en ce sens.

## Des chiffres impressionnants

Dans ce rapport, il est indiqué qu'il a été trouvé en moyenne 2081 éléments indésirables pour 100 mètres de terrain étudiés, soit 100 fois plus que le seuil Européen pour les déchets marins, qui fixe le bon état écologique d'un rivage à 20 objets pour 100 mètres au maximum.

Les déchets identifiables les plus abondants sont les biomédias de stations d'épuration et les bouteilles de boissons à usage unique, en plastique ou en verre.

En zone agricole la présence de nombreux morceaux de plastique souple suggère qu'ils pourraient provenir de films de paillage plastique agricole.

Les seules solutions passent par la réduction de ces déchets à la source, et des propositions ont été émises. L'association estime qu'il faut élargir la responsabilité des producteurs (REP) basée sur le principe du « pollueur-payeur » pour les paillages plastiques agricoles et les biomédias de stations d'épuration.

« En attendant des réglementations au niveau national et européen, les collectivités peuvent d'ores et déjà limiter de manière significative et immédiate de nouvelles sources de pollution plastique sur leur territoire en développant des stratégies intégrées notamment : en révisant les marchés publics encadrant la

collecte, le tri et la gestion des déchets, déployant une animation territoriale au plus proche des citoyens et en expérimentant des solutions de réductions des déchets à la source ».

Une étude a permis de confirmer l'utilité de la science participative, impliquant des citoyens préalablement formés à la collecte de données pertinentes sur les macrodéchets, afin de surveiller l'efficacité des réglementations environnementales pour réduire la pollution plastique.

Globalement la pollution plastique est l'un des problèmes les plus urgents de notre époque, avec des impacts négatifs sur les écosystèmes naturels, la santé humaine et le système climatique. L'identification des principales sources de déchets jetés dans l'environnement est essentielle pour prioriser les politiques environnementales visant à

prévenir les fuites de plastique et à promouvoir une économie circulaire.

## Triste réalité

Un membre de FNE 04 se souvient. « C'est un sujet très sérieux. On n'a pas travaillé comme des bêtes pour rien ! C'était vraiment très long toutes ces journées ramasser des bordilles, et à les trier, et les compter !, mais je remercie les filles...nous nous entendons très bien, et le contact avec les jeunes est génial » !

Revenant sur ces collectes, « c'était l'horreur absolue, on a même trouvé une tondeuse à gazon rouillée, de nombreux pneus de toutes dimensions, avec ou sans jantes, et des blocs de mâchefer industriels. Quant à la bâche immense enroulée autour des arbres de la ripa sylvie, on ne sait pas à quoi elle pouvait servir ».

La personne a cité des souvenirs. « Mon grand-père disait, comme tout le monde "garce mi aco e Durenço a quelèi bourdilha..." quand il voulait se débarrasser de "bordilles" traduction : "balance, jette-moi ça en Durance". Avant, au moment de la récolte des pommes des agriculteurs balançaient des camions entiers de pommes pourries dans la Durance... et les Marseillais buvaient « le jus de pommes » venant de Dabisse »

Vivons-nous une époque d'inconscience ? Pas certain, chacun sait ce qu'il fait, et protéger l'environnement, penser à la terre que nous laisserons à nos enfants n'est pas une tâche facile et au plus rentable.

Sommes-nous condamnés à laisser détruire notre planète ?

Jean BANNE  
Photo FNE 04

Contacts 06 56 77 75 84  
Email : contact@fne04.fr

## RENTRÉE DE LA CAPEB 04-05 AU DOMAINE DES BERGERIES DE HAUTE-PROVENCE

Il y a quelques jours, avait lieu la soirée de rentrée de la CAPEB 04-05 au Domaine des Bergeries à Chateaufort-Val-Saint-Donat. Un lieu choisi pour avant tout un moment de convivialité avec les adhérents et les partenaires.

Stéphane Paris, secrétaire général revient sur l'importance de ces rendez-vous. « Ce soir, nous avons les membres du conseil d'administration, les adhérents et les partenaires, le président de la CAPEB Paca-Corse, notre présidente, Hélène Gauthier, Stephan Figuière, le président de la Chambre de métiers du 04 qui est aussi le vice-président de notre CAPEB, Pascale Boyer la députée sud Hautes-Alpes, qui a fait le déplacement pour échanger avec les artisans du territoire. » Stéphane poursuit en insistant : « C'est un moment propice à l'échange, à la solidarité

et à la collaboration, l'humain est au cœur de ces échanges. Il ne faut pas oublier que ces artisans font partie d'un service de proximité que nous ne pouvons pas délocaliser. Ce sont des passionnés de leur métier. Ils vont être au centre de l'actualité, si l'on parle de la crise énergétique ou encore de la transition écologique. »

Il explique que Jean-Christophe Repon, le président de la CAPEB nationale est là pour faire remonter toutes les problématiques du terrain. La CAPEB Alpes-Durance ne compte pas moins de 300 entreprises adhérentes avec un chiffre national qui avoisine les 60 000 adhérents CAPEB en France, ce qui fait d'elle la 1<sup>ère</sup> organisation professionnelle tous secteurs d'activités confondus.

Cristel FERRA

